Laval théologique et philosophique

DELIÈGE, Robert, *Le Système des castes*

André Couture

Volume 53, numéro 2, juin 1997

Regards pluriels sur Marie de l'Incarnation

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/401090ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/401090ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé)

1703-8804 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Couture, A. (1997). Compte rendu de [DELIÈGE, Robert, *Le Système des castes*]. *Laval théologique et philosophique*, 53(2), 457–457.
<https://doi.org/10.7202/401090ar>

humains. Il importe, me semble-t-il, afin surtout d'éviter de la banaliser, de ne pas confondre la violence avec l'agressivité, éthiquement neutre en elle-même, qui peut n'exprimer que notre capacité de confronter les difficultés et les obstacles, cet *appetitus irascibilis* dont faisaient état les penseurs médiévaux.

La violence apparaît toujours comme excès moralement imputable, donc répréhensible, sauf lorsqu'on utilise le mot en un sens métaphorique. De ce point de vue, le livre de Mineau évite de s'en remettre à une sorte de relativisme comme celui qu'on trouve par exemple en conclusion du « Que sais-je ? » d'Yves Michaud sur *La Violence* aux Presses Universitaires de France (3^e édition, 1992). « La violence représente désormais, estime pour sa part André Mineau, l'archétype de l'anti-valeur, et les règles morales qui l'interdisent doivent être respectées et intériorisées [...] » (p. 82, voir également p. 84, 100, 104, etc.). Hormis cette différence, marquante, il est vrai, les deux petits traités se complètent fort bien sur cette question fondamentale qu'est la violence pour l'avenir de nos sociétés et pour la civilisation tout entière.

Venant Cauchy
Université de Montréal

Robert DELIÈGE, *Le Système des castes*. Coll. « Que sais-je ? », 2788. Paris, Presses Universitaires de France, 1993, 127 pages.

Enfin, une courte et remarquable introduction au système des castes, écrite par un anthropologue qui a déjà étudié sur le terrain un groupe d'intouchables, les Paraiyars du Tamil Nadu (Sud de l'Inde). L'auteur dit sa dette envers l'œuvre de Louis Dumont, rectifie au passage certaines interprétations trop rapides qu'on en a faites, insiste comme lui sur les castes comme formant un système et sur la place déterminante qu'y joue l'idéologie du pur et de l'impur. Il note également les transformations que l'urbanisation et la démocratisation ont fait subir à cette société de castes et fait connaître à ses lecteurs les travaux les plus marquants des anthropologues indiens, américains et européens touchant son sujet. On trouvera donc ici un ouvrage bien informé, aux propos nuancés, de lecture facile, et tout à fait à la hauteur de la tradition des meilleurs « Que sais-je ? ». Je le recommande sans aucune hésitation à tous ceux qui veulent s'introduire à la culture indienne.

André COUTURE
Université Laval

Allan W. ENTWISTLE, Françoise MALLISON, *Studies in South Asian Devotional Literature. Research Papers, 1988-1991, presented at the Fifth Conference on Devotional Literature in New Indo-Aryan Languages, held at Paris — École Française d'Extrême-Orient, 9-12 July 1991*. New Delhi, Manohar ; Paris, École Française d'Extrême-Orient, 1994, xiv et 585 pages.

Ce gros volume, soigneusement présenté et accompagné d'un index d'une douzaine de pages, offre un panorama assez complet des recherches actuelles concernant les façons dont s'est exprimée et s'exprime encore la dévotion religieuse (*bhakti*) dans l'ensemble du sous-continent indien. Les grandes divisions de l'ouvrage permettent de saisir d'emblée la variété des sujets abordés et des points de vue choisis : 1) « *Bhakti* in Historical Perspective » (p. 1-117, 6 articles) ; 2) « Cult and Ideology » (p. 119-209, 7 articles) ; 3) « The Indo-Islamic Expression » (p. 211-297, 6 articles) ; 4) « Modes of Expression (Themes, Symbols, Metaphors) » (p. 299-370, 5 articles) ; 5) « Genres » (p. 371-446, 3 articles) ; 7) « General Information » (p. 524-551, 1 article). Il est inutile de résumer